



Jeudi 19 mai 2022
Séminaire des animateurs AESN

PROJET DE RESTAURATION DU LANDION ET D'ADAPTATION DES PRATIQUES AGRICOLES AU DROIT DU CAPTAGE DE CHESLEY



QUI SOMMES-NOUS ?

Deux compétences :

- La GEMAPI (CTEC, PAPI)
- L'animation de la politique de l'eau
SAGE (CLE)
PTGE
Natura 2000



- 267 communes
- 85 000 habitants
- 3 100 km²
- 500 km de cours d'eau principaux

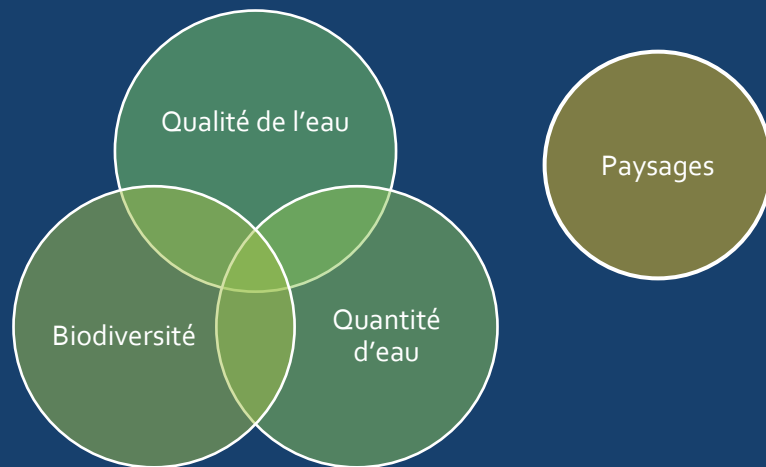
Projet de transformation en EPAGE...



QUI SOMMES-NOUS ?

Agir sur la qualité et la quantité de l'eau, la biodiversité et les paysages

Préserver, restaurer, sensibiliser pour améliorer la résilience du territoire face au dérèglement climatique



« Transmettre des rivières et des terres vivantes aux générations futures »

Site d'observation de
la nature de Davrey

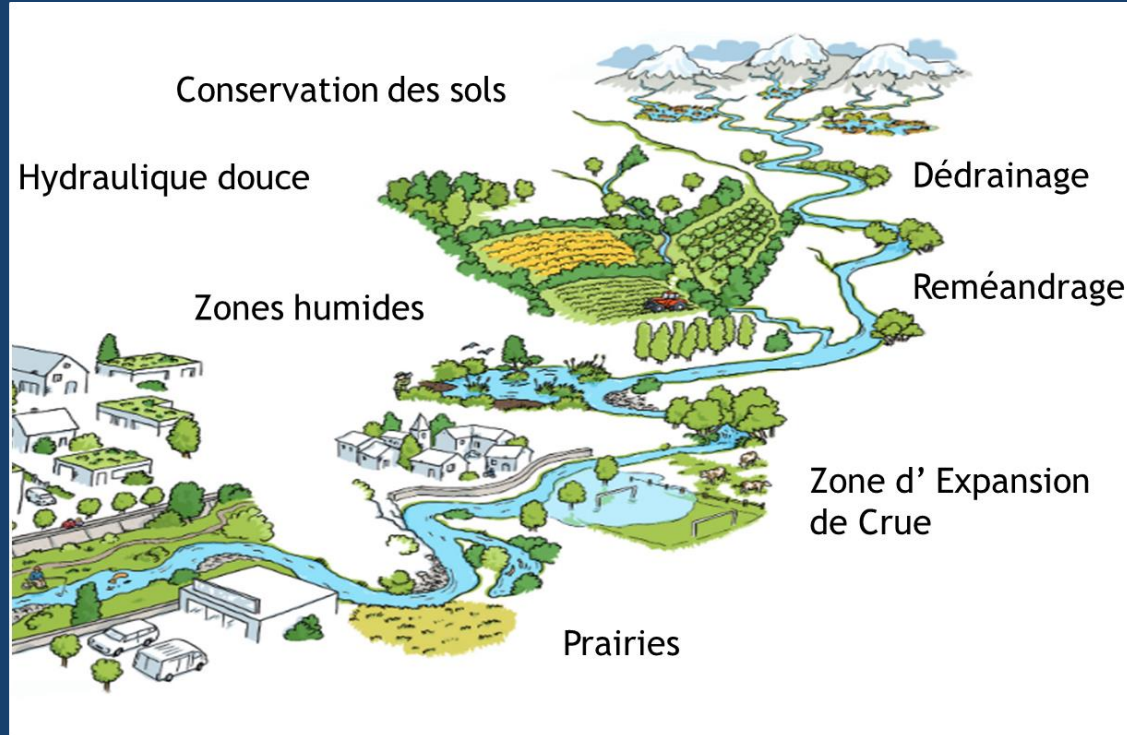


Une équipe pluridisciplinaire en
appui des élus engagés au service
du territoire



Un souhait de faire-savoir et
mettre en valeur notamment
pour l'appropriation par le
territoire

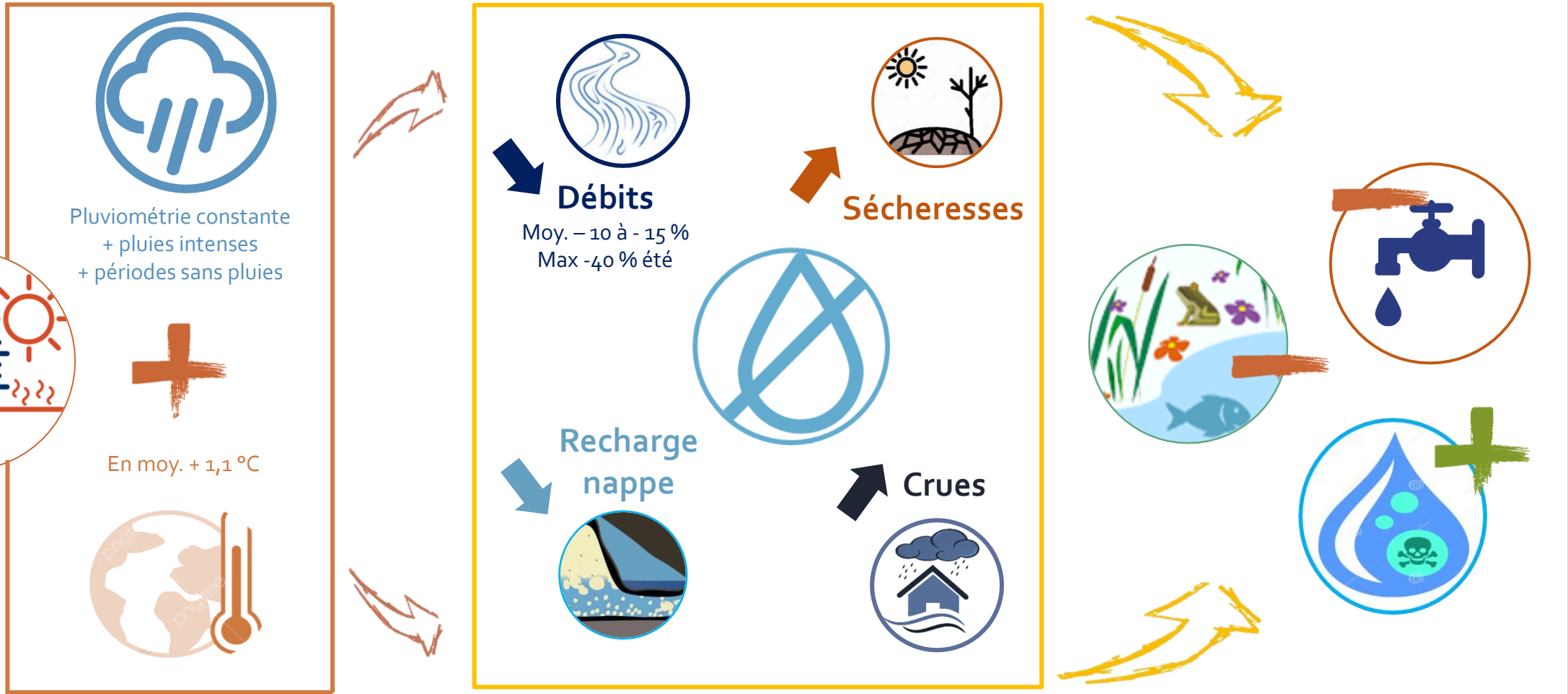
QUI SOMMES-NOUS ?



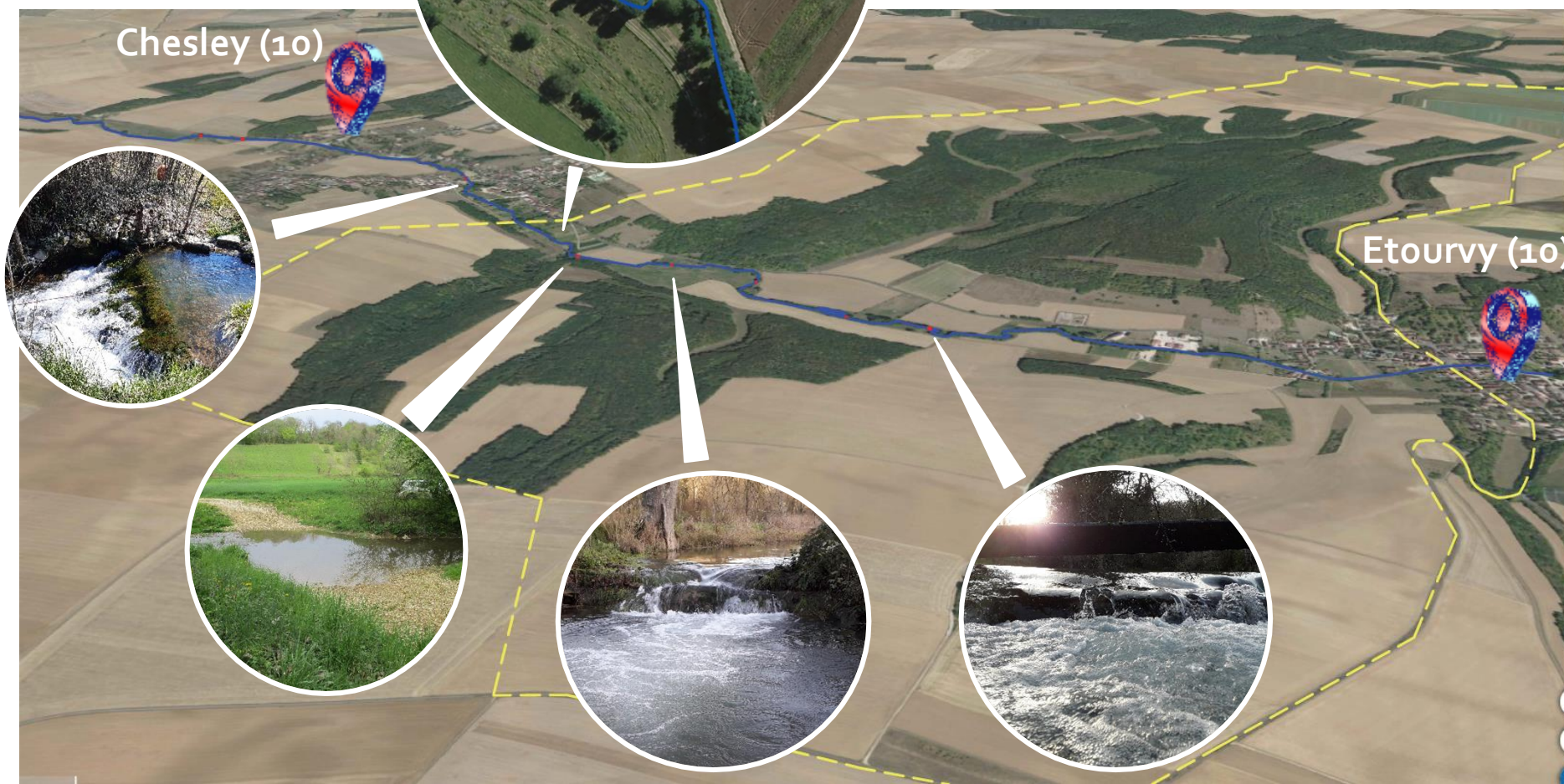
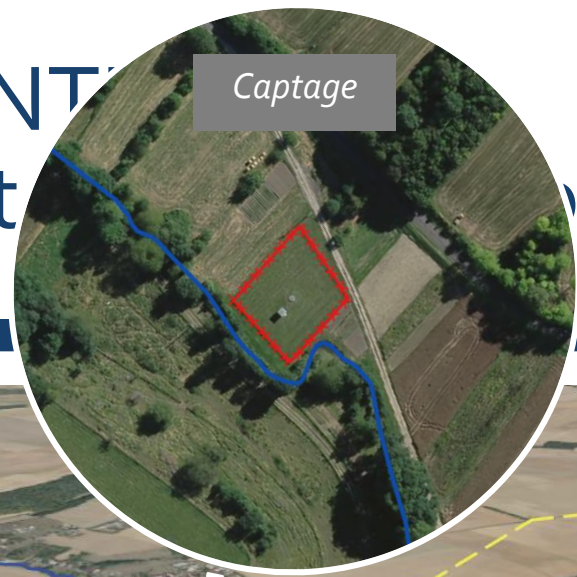
CONTEXTE

Les enjeux d'adaptation au changement climatique

Sources données :
Projet recherche-
action HYCAARE,
SAGE Amançon,
PTGE Amançon



CONTENU Etat des lieux du projet



Territoire rural, grandes cultures

Le Landion, affluent de l'Armanche
→ cours d'eau salmonicole
→ modifications physiques
→ succession d'ouvrages

Captage d'eau potable de Chesley
→ Forte sensibilité aux pollutions diffuses
→ Aire d'alimentation délimitée

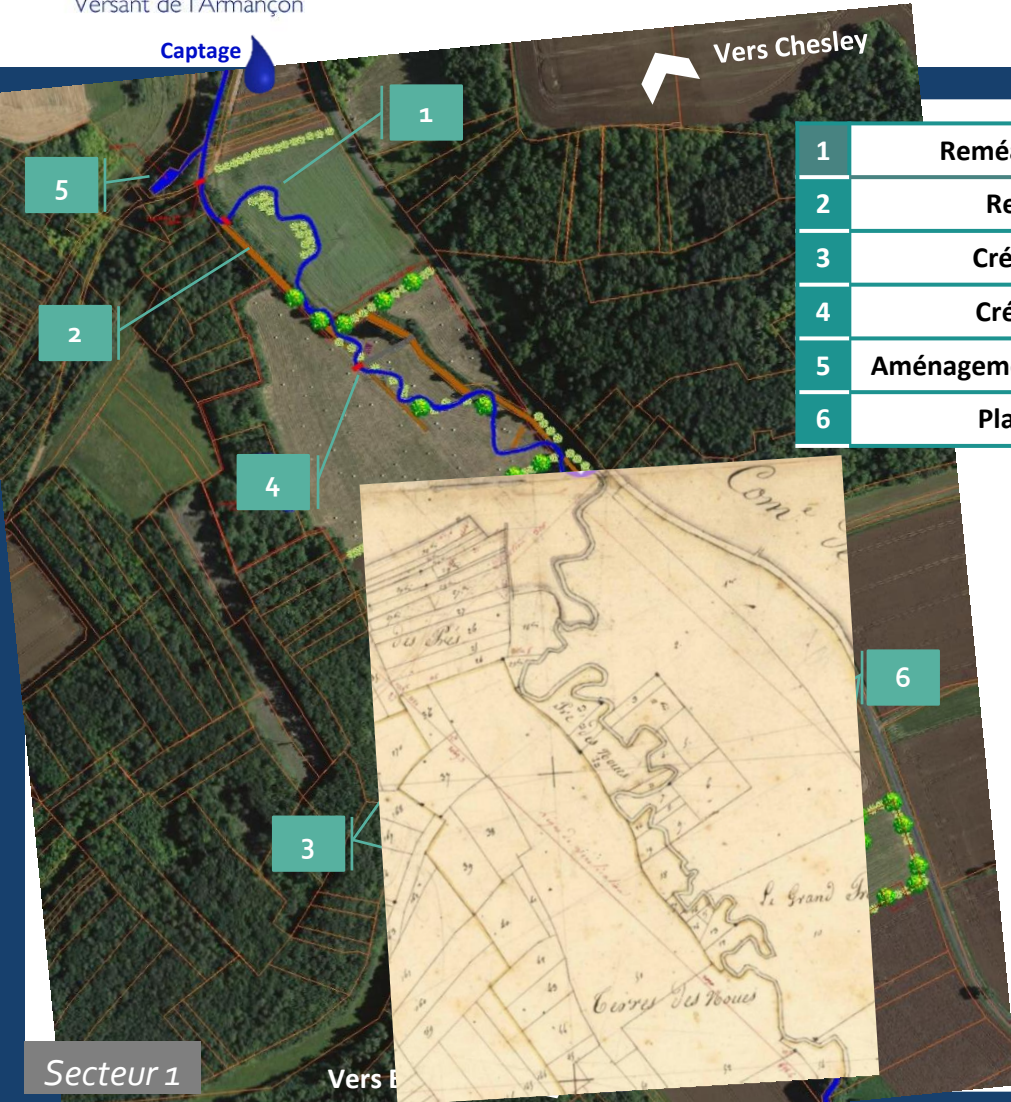
PROJET

Opérations milieux

Valorisation pédagogique

PANNEAU SENTIER





- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1 | Reméandrage du Landion |
| 2 | Remblai ancien lit |
| 3 | Création de 2 mares |
| 4 | Création de 5 ponts |
| 5 | Aménagement paysager de la source |
| 6 | Plantation de haies |



	Avant travaux	Après travaux
Linéaire Landion	1 800 mètres	2 480 mètres
Linéaire restauré par diversification d'habitats		1 450 mètres
Seuil hydraulique	6	0
Mares	0	2
Haies	210 mètres	1 720 mètres
Surfaces cultivées en bio	0	500 hectares



PROJET

Actions agricoles



Conversion

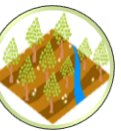
- 3 exploitations
- 500 ha



Maintien des prairies

Projet de diversification

- 700 amandiers
- 3 ha non irrigués

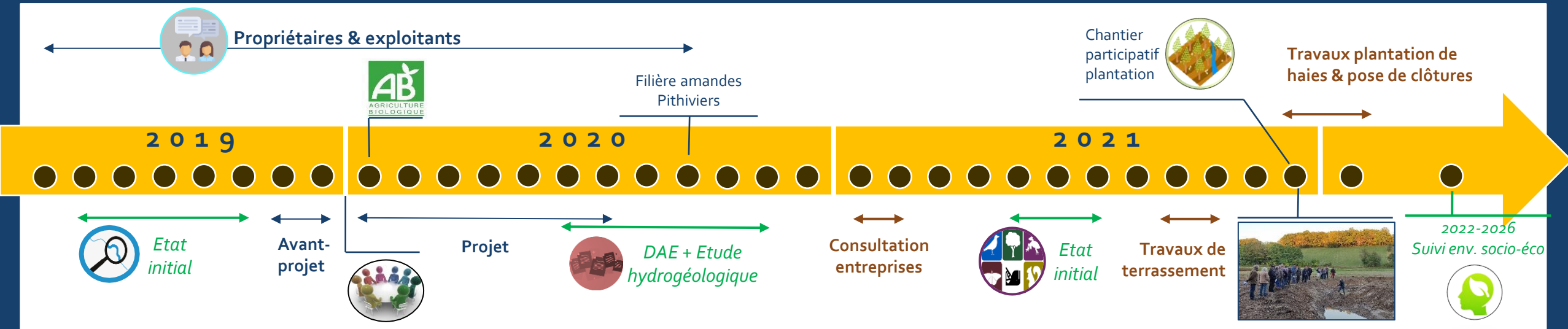




PROJET

Mise en œuvre

700 h d'animation
500 h coordination et MOE
700 h de travaux



Communication

france • 2



3 champagne ardenne

Partenaires



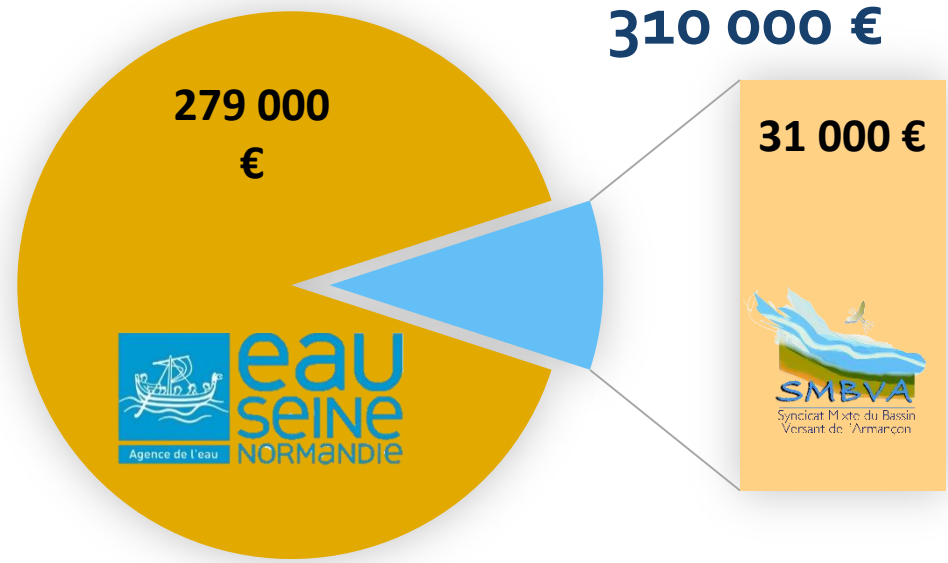
Communauté de Communes
Chaourçois
Val d'Armance





PROJET DE TERRITOIRE

Des dépenses maîtrisées, des entreprises locales, des matériaux sourcés...



GEOCHANVRE F
L'industrie au service de la nature

VÉGÉTAL local

TRAVAUX PUBLICS DU VAL DE SEINE

ARBÉO
Au service des milieux naturels
Groupe TREE

BOUREAU

-50 km du projet

... pour un projet de territoire !

Une agriculture locale et durable



Un projet expérimental



RESILIENCE DU PROJET VIS-A-VIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Pluviométrie constante
+ pluies intenses
+ périodes sans pluies



En moy. + 1,1 °C



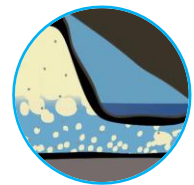
Débits



Sécheresses



Recharge
nappe



Crues



1 100 T / 20 ans





L'Action du SMBVA

LE BIEN PUBLIC
Edition Haute Côte-d'Or 21A
Mercredi 3 novembre 2021 - 1,20 €

CLAMERREY

Le retour des zones humides



Des travaux ont été réalisés à Clamerrey, où plusieurs zones humides ont été créées - dit Alain Clerc, un habitant - pour favoriser la biodiversité. Photo LBP/Christèle POMME

La rivière Armançe retrouve ses méandres

Commencés il y a quatre semaines, de gros travaux de restauration de la rivière Armançe (affluent de l'Yonne) sont engagés à Beugnon par le syndicat mixte du bassin-versant de l'Armançon, en collaboration avec le Conservatoire des espaces naturels. Après trois ans pour monter le dossier, ce projet pilote réalisé sur la basse vallée est ambitieux pour le territoire. « L'Armançe prend sa source à Chaour-et conflue avec l'Armançon à Saint-Florentin. Depuis le Moyen Âge et jusque dans les années 70, de nombreux travaux hydrauliques ont été réalisés pour



ENVIRONNEMENT. Matthias Alloux, chef de projet du SMBVA, a présenté l'avancée des travaux avec Hervé Morinière, le maire de Beugnon (à gauche).

La nature reprend ses droits

Laboratoire entomologique offre une vision à 360° du site où se renouent déjà divers espèces d'oiseaux.

DAVREY. Le vaste chantier de restauration du Landion et de l'Armançe s'achève et il est possible d'y prendre un bol d'air alors que les oiseaux ont déjà pris possession des lieux et se laissent observer. Mais bien visibles. Ils n'attendent plus que les poissons, mais « c'est plus compliqué », note Matthias Alloux, tandis que les mares traversent les zones humides de la zone et le triton. La nature prend son temps. Il faudra à quatre à cinq ans une convention de partenariat avec le syndicat de pêche communautaire de communes du Landion et de l'Armançe, auparavant quasi rectilignes, sont désertés.

GARANTIR LA QUÊTE DE LA FAUNE. Même si les meilleures périodes pour observer les oiseaux sont le printemps et l'automne, la balade dans cet environnement restauré vaut déjà le détour. Les promeneurs sont invités à respecter l'environnement, et à ne pas déranger les habitants des lieux. Des bracelets orange sont distribués aux visiteurs pour observer la faune. Les seuls arbres plantés sont d'ailleurs ceux destinés à garantir la qualité des oiseaux. Le chantier doit aussi redonner aux cours d'eau des méandres se situant à l'origine. Les sinuosités du Landion et de l'Armançe, auparavant quasi rectilignes, sont désertés.



Le Landion a retrouvé des sinuosités, accueillant le défilé de truites.



Après une pluie battante, des bricoleurs ont été installés, et une culture permet d'observer la faune.



Denis Perreau, paysan en Côte-d'Or, secrétaire national

Pour répondre à ces problèmes, on nous répond « exonération de taxes sur le foncier non bâti ». Ça va chercher dans les 30 euros par hectare en moyenne, tourné vers le propriétaire et dont le fermier ne voit pas forcément la couleur.

Mutation

Treize heures, la sensation de ne rien avoir fait alors que je n'ai pas arrêté depuis ce matin. Emmener à manger dans les pâtures et rouler de l'eau pour l'abreuvement, ce n'est en effet pas très productif. Une nouvelle fois, pour la énième année, la sécheresse frappe une bonne partie du pays. Les sources tarissent et les herbages sont réduits à des paillasons. C'est peut-être un cycle, plus sûrement le changement climatique. Comme le dit de façon humoristique un collègue paysan : « Je ne fais plus d'agneaux d'herbe mais des agneaux de foin ! » Voire de paille, malgré son prix cette année, tellement la récolte de foin est maigre alors que l'hivernage ne cesse de s'allonger. Mes brebis sont en bergerie depuis début août : drôle de vie pour des herbivores ! De plus, la succession de sécheresses modifie la flore des pâtures, faisant régresser les légumineuses et rendant les nouvelles implantations de plus en plus aléatoires.

ENVIRONNEMENT

De l'agriculture bio et un cours d'eau qui reprendra vie

CHESLEY. Le syndicat mixte du bassin-versant de l'Armançon mène un projet inédit mêlant restauration d'un cours d'eau et agriculture avec des bienfaits attendus pour la biodiversité et la qualité de l'eau.

L'ESSENTIEL. Le Syndicat mixte du bassin-versant de l'Armançon engagera en 2021 des travaux pour restaurer le Landion à Chesley sur 3,9 km. À ce projet, se greffe le passage en agriculture biologique de 300 hectares de cultures.

250 000 €

C'est le budget prévisionnel de ces travaux, financés à plus de 90 % par l'Agence de l'eau et pour le reste par le Syndicat mixte du bassin-versant de l'Armançon. 40 % de la somme sont consacrés à la restauration des cours d'eau, les 40 % restant vont à la plantation de haies, l'installation de clôtures, etc.

Le Landion traverse Chesley et les terres agricoles environnantes en un cheminement rectiligne qui va subir d'importants changements d'ici à la fin 2021. Comme les chantiers de Davrey, ou, juste à côté, ceux d'Étrovy, il s'agit de redonner au cours d'eau des sinuosités plus naturelles. « Nous avons fait un travail de recherche et nous sommes tombés sur l'ancien tracé qui date de 1830 », détaille Matthias Alloux, technicien rivière du syndicat mixte du bassin-versant de l'Armançon (SMBVA) qui conduit ce projet. « On a retrouvé des traces de ses méandres, les agriculteurs ne savaient pas pourquoi il y avait des trous à ces endroits ».

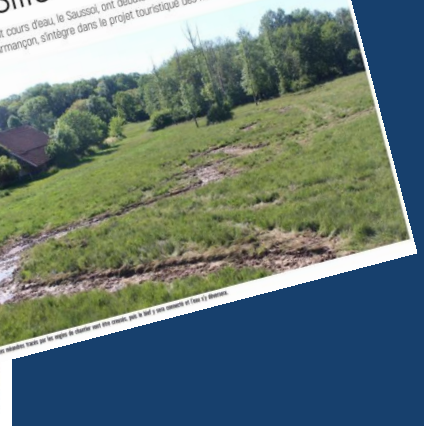
« J'ai connu la rivière poissonneuse, aujourd'hui, il n'y a plus de poissons, il faut redonner son dynamisme à la rivière » Sylvain Taugy, agriculteur



À proximité du captage d'eau potable, le Landion retrouvera ses méandres grâce à un projet mené en collaboration avec les élus et les exploitants agricoles.

L'eau s'éloigne du moulin, et le ruisseau sillonnera les terres

AUXON. Des travaux de remaniement d'un petit cours d'eau, le Saussot, ont débuté à hauteur du Moulin blanc. Ce chantier, mené par le Syndicat mixte du bassin-versant de l'Armançon, s'intègre dans le projet touristique des nouveaux propriétaires du moulin.



Le Saussot sera plus en ligne droite avec ses méandres, sur 3,5 km à partir de novembre 2021.

Merci de votre attention !

